

Pourquoi dépenser pour l'immigration au lieu de favoriser notre natalité comme au Japon ?

écrit par Christine Tasin | 23 janvier 2018



A Bruxelles comme à Berlin, on s'arrache les cheveux. Ou plutôt on fait semblant. Depuis des dizaines d'années.

“Les Européens ne font pas assez d'enfants, il n'y aura personne pour payer les retraites des baby-boomers. Il faut une immigration massive. Au moins 50 millions d'immigrés en Europe”.

C'est ce que l'on entendait déjà dans les années 80... et qu'expliquait en 2008 le de Daily express.

https://translate.google.fr/translate?sl=auto&tl=fr&js=y&prev=_t&hl=fr&ie=UTF-8&u=https%3A%2F%2Fwww.express.co.uk%2Fnews%2Fu%2F65628%2FSecret-plot-to-let-50million-African-workers-into-EU&edit-text=

Depuis ça ne s'est pas arrangé, c'est le moins que l'on puisse dire. L'Allemagne, surtout, est pointée du doigt, ce qui a sans doute concouru à faire accepter aux Allemands la première vague d'un million de “migrants”, par-delà la manipulation

médiatique à grande échelle.

Dans le même temps, l'Allemagne compte fortement sur l'immigration pour contrer les conséquences néfastes du vieillissement de sa population sur l'économie du pays. «La participation accrue des nationaux sur le marché du travail tout comme l'immigration de main d'œuvre étrangère ont compensé les effets démographiques négatifs», souligne l'Institut national des statistiques allemand (Destatis) dans un rapport publié début janvier. La Bundesbank (banque fédérale allemande) estime en effet que la population apte au travail, c'est-à-dire âgée de 15 à 74 ans, diminuera de 2,5 millions avant 2025.

<https://francais.rt.com/international/46983-allemande-hausse-violences-presque-exclusivement-due-migrants-etude>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/04/les-migrants-sont-les-auteurs-dun-acte-de-violence-sur-8-selon-le-gouvernement-allemand/>

Or, il se trouve qu'au Japon la démographie est dangereusement basse aussi mais qu'on pense malgré tout à préserver identité, civilisation et sécurité.

Dans la petite ville de Naguicho qui était en train de mourir, les responsables ont, tout simplement, tout bêtement... pratiqué une politique nataliste. Ils ont donné de l'argent en échange de naissances, ils ont investi pour proposer des modes de garde... etc.

Les subventions à la parentalité semblent faire merveille.

C'est une mosaïque de maisons quelconques nichées au pied d'une montagne, Nagicho ressemble à une ville japonaise ordinaire. Mais à y regarder de plus près, quelque chose la rend extraordinaire: des bébés. Yuki Fukuda est l'une des nombreuses mères du coin avec trois enfants. La bosse sous son manteau d'hiver indique qu'un autre

est en route, un échantillon de l'effet d'aubaine qui a permis au taux de fécondité de la ville de doubler depuis 2005.

Sans surprise les journalistes ont afflué dans ce coin reculé du pays pour voir s'il y avait quelque chose qui favorise la fécondité dans l'eau qui coule du mont Nagi. La cause apparaît pourtant plus prosaïque: l'économie. **Alarmé par le manque d'enfants, le gouvernement local a réhaussé les incitations à avoir des bébés. Le taux de fécondité est passé de 1,4** (c'est-à-dire que la femme moyenne aura 1,4 enfant au cours de sa vie, soit à peu près le taux national) **à 2,8 en 2014**. Les chiffres provisoires suggèrent que le taux est retombé depuis à 1,9, mais même si cela se confirmait, ce taux resterait bien supérieur à la moyenne nationale.

Mme Fukuda recevra un don » célébration » de 300.000 yens (2214€) lorsqu'elle aura accouché. Un service de baby-sitting subventionné existe pour seulement 1800 yens par jour (13€), et à côté de ça des sièges de voiture et autres accessoires pour bébés sont également subventionnés. Lorsque ses enfants atteindront l'école secondaire, elle recevra 90.000 yens par an (664€) pour chaque élève. En théorie, cette allocation est destinée à couvrir les coûts de la scolarisation des enfants, en particulier pour ceux qui vivent relativement loin. Et alors qu'au Japon tout le monde (sauf les plus pauvres et les personnes âgées) **doit généralement payer 30% de ses factures de santé** (le gouvernement national se chargeant du reste), **à Nagicho le gouvernement local paie les 30% pour les enfants.**

D'autres initiatives sont plus créatives. **La ville compte sur un réseau de bénévoles pour l'aider à garder ses deux crèches ouvertes.** Les entreprises qui s'installent dans la ville reçoivent des terrains sans loyer – un geste qui a attiré au moins trois entreprises depuis 2014, explique Yoshitaka Kumagai, un officiel du gouvernement local. La ville offre également un ensemble d'appartements rénovés ou nouvellement construits avec des subventions pour la location de maisons.

M. Kumagai insiste sur le fait que toutes ces largesses ont seulement fait passer la part du budget annuel de la ville consacrée à l'augmentation du taux de fécondité de 2% à 3% (4 milliards de yens). Comme des milliers d'autres communautés de plus en plus réduites à travers le Japon, **la ville était désespérée, dit-il. Nagicho a perdu un tiers de sa population depuis 1955, et un tiers des 6 100 habitants qui restent ont plus de 65 ans.** Nous essayons de maintenir la ligne à 6 000 personnes, dit-il.

Les soucis qu'a connu la ville sont les mêmes dans tout le pays. En 2016 les décès

ont dépassé les naissances de 300 000, chiffre record; selon les projections du gouvernement, la population de 127 millions d'habitants pourrait chuter de près d'un tiers au cours des 50 prochaines années. **Le premier ministre Shinzo Abe s'est engagé à relever le taux de fécondité à 1,8. À cette fin, une grande partie des fameux » 2 trillions » de dépenses publiques supplémentaires approuvées par le Cabinet le mois dernier sera affectée aux services de garde d'enfants.**

(...)

[The Economist](#)

<http://www.fdesouche.com/937753-japon-ville-double-taux-de-fecondite-grace-aux-subsidations>

Simple comme bonjour.

Sauf que, si l'on veut faire exploser les Etats-nation européens, si l'on veut obliger les Européens à renoncer à leur protection sociale, leur retraite à 60 ans, leur smic, leurs 35 heures, la sécu... il faut les rendre minoritaires, en position instable, inquiets de l'avenir... et, surtout, les obliger à tout remettre en cause dans un contexte de chômage fort et de forte concurrence venue de l'étranger.

C'est ce qui se passe en Europe. Il n'est pas de réfugié climatique, économique, de guerre... qui tienne. Il faut que nous disparaissions pour que les multinationales puissent continuer de s'en mettre plein les poches et trouvent des esclaves dociles, peu éduqués, habitués à obéir à leur prophète sans poser de question et consuméristes.

Alors la politique nataliste, surtout pas chez nous. Il vaut mieux convaincre les imbéciles d'accueillir chez eux des mineurs étrangers de 30 ans que de leur donner les moyens et l'envie d'avoir plusieurs enfants.